

77A Le chant des fusils.

L'attente sera longue, autour du feu de bois.
La lune se fait ombre, elle ne veut pas voir ça.
Elle en a trop connu, des jours comme' celui là,
Elle en a trop vécu, de ces chemins de croix.

Le chant des fusils, pour la fin d'un monde,
C'est une' mélodie, froide' comme' une bombe.
Le chant des fusils, quand le jour se lève,
C'est un cri et puis, c'est un homme' qui crève.

Les murs pourtant si fiers, d'abriter les vivants,
Seront une prière', à leurs soupirs mourants.
Où sont donc les barrières, pour arrêter ces fous,
L'homme' n'est plus qu'une' ornières, livrées au cheval fou.

C'est le chant des fusils, chant pour une' hécatombe.
Et c'est sur Vivaldi, qu'ils s'entassent dans les tombes.
C'était un beau pays, l'automne de Vivaldi,
Aujourd'hui c'est un cri, fond sur chant de fusils.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr